Jean-Louis Porchet
et Gérard Ruey présentent

SWANN **ARLAUD**
JULIE **FERRIER**
DAVID **THIELEMANS**

UN FILM DE
BRUNO **DEVILLE**

BOUBOULE

AVEC **FRANÇOIS HADJI-LAZARO LISA HARDER AMÉLIE PETERLI THÉMIS PAUWELS DODI MBEMBA YANKO VANDE VEEGATE SIMON VERVOORT STEFAN LIBERSKI JEAN-BENOÎT UGEUX FRANÇOISE BOILLAT**

SCÉNARIO ANTOINE JACCOUD ET BRUNO DEVILLE AVEC LA COLLABORATION DE STÉPHANIE MALANDRIN ET LÉO MAILLARD DIALOGUES ANTOINE JACCOUD MUSIQUE ORIGINALE -M- IMAGE JEAN-FRANÇOIS HENSGENS (AFC-SBC)
SON CHRISTOPHE GIOVANNONI PAUL MAERNOUDT SCRIPTE MARIE CHADUC DÉCORS FRANÇOISE JOSET COSTUMES ELISE ANCION MAQUILLAGE ET COIFFURE MARTINE FELBER MONTAGE VALENTIN ROTELLI MONTAGE SON ETIENNE CURCHOD MIXAGE DENIS SECHAUD
PRODUCTRICE EXÉCUTIVE GWENNAËLLE LIBERT DIRECTEUR DE PRODUCTION GERARD CAVAT PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS JEAN-LOUIS PORCHET GERARD RUEY COPRODUCTEURS JACQUES-HENRI BRONCKART OLIVIER BRONCKART PRODUCTEURS ASSOCIÉS ALBERTO CHOLLET FRANCOISE MAYOR SOPHIE SALLIN SVEN WÄLTI ARLETTE ZYLBERBERG
UNE COPRODUCTION SUISSE/BELGIQUE CAB PRODUCTIONS VERSUS PRODUCTION EN COPRODUCTION AVEC RTS RADIO TÉLÉVISION SUISSE SRG SSR RTBF (TÉLÉVISION BELGE) AVEC LE SOUTIEN DE OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE (DFI) SUISSE EURIMAGES LA WALLONIE INVER INVEST
TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE AVEC LA PARTICIPATION DE CINEFORM ET LE SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE AVEC L'AIDE DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES ET DE VOO PROGRAMME MEDIA DE L'UNION EUROPÉENNE FONDATION CULTURELLE SUISSIMAGE
FONDS CULTUREL DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS (SSA) SUCCES PASSAGE ANTENNE SUCCES CINEMA STAGE POOL FOCAL VENTES INTERNATIONALES FILMS DISTRIBUTION

PRODUCTION
CAB Productions
Rue de la Mouline 8
CH - 1022 Chavannes-près-Renens
Tel : +41 21 641 04 80
E-mail : administration@cabproductions.ch
www.cabproductions.ch

DISTRIBUTEUR SUISSE
Filmcoopi Zürich
Heinrichstrasse 114
CH - 8005 Zürich
Tel : +41 44 448 44 22
E-mail: info@filmcoopi.ch
www.filmcoopi.ch

VENTES INTERNATIONALES
Films Distribution
Rue du Louvre 36
75001 Paris - France
Tel : +33 1 53 10 33 99
Email : info@filmsdistribution.com
www.filmsdistribution.com

BOUBOULE

UN FILM DE

BRUNO DEVILLE

UNE COPRODUCTION SUISSE-BELGIQUE
CAB Productions & Versus production

EN COPRODUCTION AVEC
RTS Radio Télévision Suisse, SRG SSR,
RTBF (Télévision belge)

AVEC LE SOUTIEN DE
Office Fédéral de la Culture (DFI) Suisse, Eurimages, La Wallonie,
Inver Invest, Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge

AVEC LA PARTICIPATION DE
Cinéforom et le soutien de la Loterie Romande

AVEC L'AIDE DE
Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Voo, Programme MEDIA de l'Union Européenne, Fondation culturelle Suissimage, Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA), Succès Passage Antenne, Succès Cinéma, Stage Pool Focal

Suisse - Belgique | 2014 | 83 minutes | VOFR | DCP | 2.35 | Couleurs | Son Dolby SRD 5.1

SYNOPSIS

Bouboule, c'est ainsi qu'on appelle Kevin, 12 ans, 100 kilos et pas vraiment un avenir. S'empiffrant de frites, de viennoiseries et de petits pots de crème, il n'attend que sa crise cardiaque.

À moins qu'il ne change. Et Kevin changera…

NOTE D'INTENTION

Adolescent, mon poids flirtait avec les cent kilos sur la balance. Je consolais ma mère du départ de mon père et j'étais trop mal dans ma peau pour espérer un jour embrasser une fille.
Mon docteur me prescrivait des régimes drastiques. Je suivais des cours de natation trois fois par semaine, alors qu'en maillot de bain, l'exposition de ma poitrine et de mes bourrelets était une terrible humiliation.

Il y a donc beaucoup de ressentis et d'émotions personnelles dans le personnage de Kevin qui constitue le héros de ce film: il a 12 ans, pas de papa, et il pèse 100 kilos. Au seuil de l'adolescence, cette pesanteur est bien embarrassante. Voilà qu'en plus, ce jeune garçon est gavé de messages alarmistes diffusés par les services de santé publique et amplifiés par les medias : il va mourir d'une crise cardiaque, comme tous les obèses de son espèce... Une sorte de malédiction qui lui est infligée, lui qui rêve tout simplement de grandir, devenir un homme et d'embrasser les filles.

Même si cette histoire veut prendre toute la mesure du drame de son jeune protagoniste, que les enjeux y sont graves, et les thématiques fortes, le film propose toutefois une comédie légère, grinçante, cruelle parfois, qui s'affranchit de la simple mise en fiction du "problème de société" ou de l'autobiographie pure.

Le film trouve en effet sa forme à travers les yeux de Kevin. Il le donne à voir de l'extérieur comme dans son intériorité.
Rêver et voir le monde à travers ses yeux candides, ressentir son poids d'éléphant et la difficulté de porter des nichons plus gros que ceux des filles de son âge, souffrir et encaisser les humiliations, font partie des expériences proposées dans Bouboule. On comprend ainsi pourquoi Kevin se met à idéaliser un chien de combat pourtant féroce. Qu'il se lie d'amitié avec un vigile de supermarché, héros de guerre affabulateur. Qu'il est prêt à tourner le dos à sa famille et ses amis, influencé par ses mentors. Qu'il est donc prêt à tout pour se sentir plus fort, se sentir respecté, ou tout simplement parce qu'il cherche à s'accepter un peu plus, un peu mieux.

On trouve dans Bouboule des personnages drôles, attachants, parfois ridicules et grotesques, des écorchés vifs qui cachent leurs failles ou les ignorent, qui se débattent dans cet univers, cherchant à s'y faire une place, à la recherche d'un peu d'amour et de reconnaissance. C'est à travers eux que ce film peut ainsi aborder des thèmes profonds sur un ton léger, pour prendre de la distance, afin de laisser place à l'émotion et la poésie, et nous offrir un conte coloré et lumineux.

Bruno Deville

ENTRETIEN AVEC BRUNO DEVILLE

Quelle a été la genèse de Bouboule ?

Ce projet me tient à cœur depuis longtemps ; le thème a d'ailleurs nourri mon premier court métrage, *La Bouée*, qui évoquait déjà le vécu d'un enfant obèse de 8 ans. Or ce film de diplôme reflétait ma propre expérience. De fait, dans mon enfance et mon adolescence, je me suis souvent trouvé moi-même en surpoids, et je garde aujourd'hui, y compris sur mon corps, les cicatrices de l'obésité. Je sais ce que c'est que d'être humilié par rapport à son physique, je sais la difficulté de se montrer en maillot de bain à la piscine, je me rappelle les moqueries de mes camarades aux vestiaires. D'ailleurs je trouve encore aujourd'hui, à 38 ans, parfois difficile de m'accepter. Je pense qu'on passe une vie à apprendre à aimer son corps. Pourtant je n'avais pas l'intention de faire un film "sur" l'obésité. Dès le départ j'avais envie de me mettre dans la peau de ce gamin et de voir le monde à travers son regard. Je voulais parler de choses profondes sur un ton léger, pour prendre de la distance, et laisser une place à la poésie.

Après *La Bouée*, j'ai réalisé un autre court métrage, *Viandes*, co-écrit avec Antoine Jaccoud qui m'avait déjà coaché pour mon travail de diplôme. Je suis donc retourné vers lui et nous avons commencé, vers 2005, à travailler ensemble sur l'écriture de *Bouboule*. Parallèlement, je suis allé rencontrer des enfants dans des institutions, comme l'USADE, qui prennent en charge les enfants et adolescents sujets à des problèmes cardiovasculaires liés à l'obésité, et j'ai filmé nombre de ceux-là en recueillant leurs témoignages. Une fois encore, cependant, il ne s'agissait pas de réaliser un documentaire mais de raconter l'histoire d'un gosse dont le talon d'Achille est le surpoids.
À ce thème s'en est ajouté un autre : comment on construit sa virilité quand on est un adolescent de 12 ans, qu'on pèse 100 kg et qu'on a des seins.
J'ai toujours été frappé par les propriétaires de chien dangereux qui souvent sont loin d'être des armoires à glace. Ma rencontre d'un maître-chien, prénommé Patrick et spécialisé dans le dressage de chiens de combat et l'obsession actuelle de l'ultra-sécurité ont nourri notre scénario et créé le personnage du vigile. Face au gosse en déficit de virilité, encore fragilisé par l'absence du père, le vigile Patrick incarne ainsi le modèle ultra-masculin qui va permettre à Bouboule de se construire. À partir de ce moment-là, Antoine Jaccoud et moi avions les deux personnages contrastés de l'ado candide et du vigile faux-dur sur lesquels nous avons construit le film.

Dans quelles circonstances êtes-vous tombé sur David Thielemans, le formidable interprète de Bouboule ?

Le casting du rôle a été très long et parfois éprouvant. Hitchcock disait qu'il ne faut pas tourner avec des enfants, des animaux ou des bateaux, trois "acteurs" imprévisibles. Je n'en ai pas moins affronté deux contraintes dont l'une, avec les enfants, m'a fait revivre des moments personnels difficiles quand je demandais aux gosses de s'impliquer devant la caméra, auxquels il arrivait de paniquer ou même de s'effondrer. Après plusieurs mois de recherches en Suisse, Belgique et France pendant lesquels je n'avais toujours pas trouvé la perle rare, un jour, par "hasard", je suis tombé sur ce gamin roux à Bruxelles. David se chamaillait avec d'autres enfants à la sortie de l'école. J'ai tout de suite été frappé par sa différence, cette bouille où se mêlent douce candeur et profondeur dramatique avec ce regard que j'aime beaucoup, comme absent, les yeux mi-clos. Je l'ai abordé en pleine rue et lui ai dit ce que je cherchais. Croyant d'abord qu'il avait été piégé par une "caméra cachée", il a vite compris que j'étais sérieux et m'a conduit chez sa mère avec laquelle il vit une relation fusionnelle. Le lendemain, après une heure et demie d'essais, alors qu'il n'avait jamais joué jusque-là, je l'ai trouvé formidable. Il y avait chez lui ce mélange d'ingénuité de l'enfant qu'on peut encore surprendre, et la détermination du môme blessé par la vie. Par ailleurs, sa mère qui est très proche du personnage du scénario, et le père absent complétaient le tableau. Pendant les huit semaines de tournage, séparé de sa mère pour la première fois, David a sûrement vécu la première grande expérience de sa vie sans comprendre pour autant ce qu'est être acteur. Pourtant il a assimilé tous les dialogues du film en très peu de temps, avec l'aide de sa répétitrice et a vite pigé les règles du plateau. Ainsi, pendant tout le film, David joue Bouboule sans rien composer. Il est lui, il est direct et je le trouve beau. Cela donne, je crois, quelque chose d'aussi touchant que vrai.

Qu'en est-il du travail sur l'image, essentielle dans ce film ?

Lorsque j'étais enfant, je me suis créé des espèces de "bulles" trans-digestives liées à la nourriture, que je tenais à recréer visuellement par la magie des images. Je voulais éviter une poétisation artificielle "plaquée", en recréant ces "bulles" par les situations. Ainsi l'apparition de l'éléphant est-elle liée à ce moment où Bouboule se régale sur un banc, son plaisir de manger lui faisant "voir des trucs", comme il le dit à son copain. C'est dans cette optique que nous avons travaillé la colorimétrie et les cadrages du film, avec le chef opérateur Jean-François Hensgens, la décoratrice Françoise Joset et la costumière Elise Ancion, notamment. J'avais, en point de mire, le travail des photographes Martin Parr et Gregory Crewdson, dont j'aime particulièrement les climats tendres-acides aux couleurs saturées, qui restituent le mélange de réalité et d'irréalité auquel je tenais.

La musique de -M- va dans le même sens…

J'en ai rêvé, et quand j'ai rencontré Matthieu Chedid, auquel j'avais envoyé quelques images qui l'ont immédiatement accroché, je lui ai dit que je ne voyais aucun musicien contemporain qui puisse, mieux que lui, ajouter à ce film sa magie tendre, à la fois fragile et vibrante. Malgré son agenda chargé, il a trouvé le temps de ciseler la musique de bout en bout et de composer la chanson de Bouboule. Cette rencontre tient du miracle autant que celle de David Thielemans, s'ajoutant à ma complicité amicale avec Antoine Jaccoud et à ma nouvelle collaboration avec Jean-François Hensgens, entre autres. Je pense d'ailleurs qu'un film est fondamentalement une oeuvre collective.

Qu'en est-il du regard sur le monde que vous portez à travers Bouboule ?

J'aborde de nombreux thèmes importants, dans ce film, tels que la différence liée au surpoids, la violence, le racisme, la carence affective, la construction de soi ou la sécurité, mais je ne délivre aucun message à caractère édifiant : je laisse parler mes personnages avec leur mélange de trivialité et de drôlerie, leur bêtise et leur bassesse éventuelle, mais aussi leur candeur et leur humour – toute leur humanité.

Propos recueillis par Jean-Louis Kuffer

FILMOGRAPHIE DE BRUNO DEVILLE

2014 - "Bouboule" Long-métrage de fiction avec Swann Arlaud, Julie Ferrier et David Thielemans.
2012 - "La Traversée". Court-métrage. Festivals de Yerevan, Neuchâtel et Bern. Diffusion RTS / RSI
2011 - "CROM". Série TV. Prix : Prix du meilleur téléfilm suisse pour ses deux acteurs principaux. Diffusion RTS / TV5 Monde.
2008 - "La Boule d'or". Documentaire. Prix: Golden Pearl Tanzfilmwettbewerb Berlin 2008 / Mention Spéciale Festival 5 sur 5, 2009. Plus de 20 Festivals dont Clermont-Ferrand, Nyon, Brooklyn, Montréal, Rio de Janeiro, Roma et Namur. Diffusion Canal+
2003 - "Viandes". Court-métrage. Prix: Grand prix du Jury des Jeunes, Festival International du Film de Locarno. 10 Festivals dont Locarno, New York, Brest, Namur. Diffusion Avant programme du film "L'autre" de Benoît Mariage. Diffusion RTS.
2000 - "La Bouée". Court-métrage. Prix : Prix spécial du Jury, Festival International du Film de Locarno / Cinéprix Egli Film pour le meilleur film de fin d'étude Suisse. Festivals de Locarno, du Caire et de Moncton. Diffusion RTS.

FILMOGRAPHIE D'ANTOINE JACCOUD

Auteur, scénariste et dramaturge. Né à Lausanne, Suisse, le 25 juillet 1957. Licencié en science politique.
Membre Société Suisse des Auteurs (SSA) + Auteurs-Autrices de Suisse (AdS).
Prix du cinéma suisse 2009 pour le scénario de « Home » d'Ursula Meier.
Prix du cinéma suisse 2013 pour le scénario de « L'Enfant d'en haut » d'Ursula Meier.

SCENARIO *(liste non exhaustive)*

"Bouboule". Long-métrage de Bruno Deville.
"L'Enfant d'en haut". Long-métrage d'Ursula Meier (coauteur et dialoguiste). *Prix spécial du jury-Ours d'argent, Festival du Film de Berlin 2012.*
"La minute kiosque". Programme court de fiction (100 fois 1 minute). Directeur de collection. Production Le Flair-Loterie romande-Télévision suisse romande. Diffusion TV: 2007-2008.
"Home". Long-métrage d'Ursula Meier (coauteur). Production : Box Productions (CH)- Archipel 35 (F)- need Production (B). *Sélection Semaine de la Critique, Festival de Cannes 2008. Bayard d'Or de la Meilleure Photographie au Festival International du Film Francophone de Namur. Prix FIPRESCI (Fédération Internationale de la Presse cinématographique) au 5e Reykjavik International Film Festival. GRAND PRIX du long-métrage - Festival International du Film Francophone de Tübingen-Stuttgart 2008 Prix de la CRITIQUE - Festival International du Film Francophone de Tübingen-Stuttgart 2008. Prix franco-allemand des jeunes - Festival International du Film Francophone de Tübingen-Stuttgart 2008, Prix du scénario au Festival International du Cinéma d'Auteur (Maroc, 2009), Prix du cinéma suisse 2009 (Quartz du meilleur film + meilleur scénario). Sélection suisse pour l'Oscar du film étranger 2009.*
"Luftbusiness". Long-métrage de Dominique De Rivaz (coauteur). Production : CAB Productions SA (CH)- Iris Films (Luxembourg). Sortie : 2008.
"Viandes". Court-métrage de Bruno Deville (coauteur). Production : CAB Productions SA, Lausanne. Sortie : été 2003.

SWANN ARLAUD

PATRICK

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

ELIXIR de Brodie Higgs (2013)
L'HOMME QUI RIT de Jean-Pierre Améris (2012)
MICHAEL KOHLHASS de Arnaud Des Pallières (2011)
BELLE EPINE de Rebecca Zlotowski (2010)

JULIE FERRIER
BRIGITTE TRICHON

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

SOUS LES JUPES DES FILLES de Audrey Dana (2013)
JAMAIS LE PREMIER SOIR de Mélissa Drigeard (2013)
LA VIE DOMESTIQUE de Isabelle Czajka (2012)
FLEUR DE L'AGE de Nick Quinn (2011)

DAVID THIELEMANS

BOUBOULE

PREMIERE APPARITION A L'ECRAN

LISTE ARTISTIQUE

PATRICK	Swann Arlaud
BRIGITTE TRICHON	Julie Ferrier
BOUBOULE	David Thielemans
CLAUDI	François Hadji-Lazaro
ALICE	Lisa Harder
JENNIFER TRICHON	Amélie Peterli
OCEANE TRICHON	Thémis Pauwels
MOUKOUMBI	Dodi Mbemba
JEAN BOUGNET	Yanko Vande Veegate
GEOFFREY BOUGNET	Simon Vervoort
DOCTEUR SIKORSKI	Stefan Liberski
PHILIPPE TRICHON	Jean-Benoît Ugeux
LA PROFESSEURE D'AQUAGYM	Françoise Boillat

LISTE TECHNIQUE

REALISATION	Bruno Deville
SCENARIO	Antoine Jaccoud
	Bruno Deville
AVEC LA COLLABORATION DE	Stéphane Malandrin
	Léo Maillard
DIALOGUES	Antoine Jaccoud
MUSIQUE ORIGINALE	- M -
IMAGE	Jean-François Hensgens
SON	Christophe Giovannoni
	Paul Maernoudt
SCRIPTE	Marie Chaduc
DECORS	Françoise Joset
COSTUMES	Elise Ancion
MAQUILLAGE ET COIFFURE	Martine Felber
MONTAGE	Valentin Rotelli
MONTAGE SON	Etienne Curchod
MIXAGE	Denis Séchaud
PRODUCTRICE EXECUTIVE	Gwennaëlle Libert
DIRECTEUR DE PRODUCTION	Gérard Cavat
COPRODUCTEURS	Jacques-Henri Bronckart
	Olivier Bronckart
PRODUCTEURS DELEGUES	Jean-Louis Porchet
	Gérard Ruey
DISTRIBUTEUR SUISSE	Filmcoopi Zürich
DISTRIBUTEUR BELGE	O'Brother Distribution
DISTRIBUTEUR FRANCE	ARP Sélection
VENTES INTERNATIONALES	Films Distribution

CAB Productions SA
Rue de la Mouline 8
1022 Chavannes-près-Renens
Suisse
Tél. +41 21 641 04 80
Fax +41 21 641 04 89
administration@cabproductions.ch
www.cabproductions.ch

Fondée en 1984 par Jean-Louis Porchet et Gérard Ruey, CAB Productions a produit des longs métrages de fiction tels que la trilogie "Trois couleurs: Bleu-Blanc-Rouge" de Krzysztof Kieslowski, "Merci pour le chocolat" et "Rien ne va plus" de Claude Chabrol ainsi que les films d'Alain Tanner, des téléfilms et des documentaires comme "La Liste de Carla" ou "B comme Béjart ". CAB Productions a reçu le Prix du Cinéma Suisse 2004 et 2005 du "Meilleur film de fiction" pour "Mein Name ist Bach" de Dominique de Rivaz et "Tout un hiver sans feu" de Greg Zglinski. "Left Foot Right Foot" de Germinal Roaux vient d'obtenir 3 Quartz au Prix du Cinéma Suisse 2014 pour la "Meilleure photographie", le "Meilleur second rôle" ainsi que le "Prix spécial de l'Académie" pour les costumes.

Jean-Louis PORCHET
Né en 1949. De nationalité suisse. Travaille depuis 1970 dans le domaine du cinéma. A travaillé pendant 4 ans pour Télévision Rencontres ("Le Chagrin et la pitié" de Max Ophüls, "Idi Amin Dada" de Barbet Schroeder). Directeur pendant 4 ans de Film et Vidéo Collectif, Lausanne et régisseur sur plusieurs longs métrages. A créé en 1984 la société CAB Productions, Lausanne.

Gérard RUEY
Né en 1953. De nationalité suisse. Travaille depuis 1974 dans la production cinématographique et audiovisuelle. A collaboré comme assistant réalisateur puis directeur de production avec les cinéastes suisses suivants : Michel Soutter, Jean-Luc Godard, Yves Yersin, Patricia Moraz, Marcel Schüpbach, Jean-François Amiguet, etc... A rejoint en 1984 Jean-Louis Porchet, créateur de CAB Productions, auquel il s'est associé.

En développement

- **PANOPOLIS** / série TV 8 x 42 minutes /
  Auteurs : Nicole Castioni et Flavien Rochette
- **AMERICAN COLONY** de Rémi Borgeaud / Documentaire
- **MADELEINE - ENVERS ET CONTRE TOUT**
  de Marcel Schüpbach / Documentaire
- **NEE SUR VENUS? / série web et tv transmedia /**
  Auteurs : Géraldine Rod et Michael Mitchell
- **BOUBOULE** de Bruno Deville / LM fiction avec Swann Arlaud, Julie Ferrier et David Thielemans

En production

- **DE L'AUTRE COTE DE LA MER** de Pierre Maillard / LM fiction

En exploitation

- **SILS MARIA** d'Olivier Assayas / LM fiction avec Juliette Binoche, Kristen Stewart et Chloë Grace Moretz
  Sélection officielle au Festival de Cannes 2014
  Festival de Locarno 2014, Piazza Grande
- **LES RAYURES DU ZEBRE** de Benoît Mariage / LM fiction avec Benoît Poelvoorde
- **L'HEURE DU SECRET 2** d'Elena Hazanov / série TV créée par Alain Monney et Gérard Mermet
- **LEFT FOOT RIGHT FOOT** de Germinal Roaux / LM fiction
  FIFF de Namur 2013 : Bayard d'Or pour la meilleure première oeuvre de fiction
  Prix du cinéma suisse 2014 "Meilleure photographie ", "Meilleur second rôle" et "Prix spécial de l'académie" pour les costumes
  Prix de la Relève au Fünf Seen Festival 2014
- **L'HEURE DU SECRET** d'Elena Hazanov / série TV créée par par Alain Monney et Gérard Mermet

Principales productions

2011 - **CROM** / série TV 13x26' / créée par Léo Maillard, Mathieu Urfer et Sylvain Portmann, réalisée par Bruno Deville
- **MICHEL CORBOZ LE COMBAT ENTRE LE VRAI ET LE BEAU** de Rinaldo Marasco et Jérôme Piguet en coproduction avec La Fine Equipe du 45

2010 - **INSOUPÇONNABLE** de Gabriel Le Bomin / LM fiction en coproduction avec Film Oblige (F)
- **LE PAYSAGE INTERIEUR** de Pierre Maillard / Documentaire

2009 - **REFRACTAIRE** de Nicolas Steil / LM fiction en coproduction avec Iris Productions (LU)
- **LES YEUX DE SIMONE** de Jean-Louis Porchet / CM fiction
  Sélection Piazza Grande Festival Film Locarno 2009
  FIPA Biarritz 2010

2008 - **EMILE GARDAZ, LA VOIX DU POETE** de Kamal Musale et Fiorella Castanotto / Documentaire TV
- **BLE EN FETE** de Kamal Musale / Documentaire TV
- **LUFTBUSINESS (LIFE FOR SALE)** de Dominique de Rivaz / LM fiction
  Prix de la Meilleure interprétation masculine Dominique Jann au Prix du Cinéma Suisse 2009

2007 - **ICEBERGS** de Germinal Roaux / CM fiction
  Prix du Meilleur Espoir au Festival de Locarno
  Prix de la relève Suissimage/SSA, Journées de Soleure 2008
- **ALAIN TANNER – PAS COMME SI, COMME CA** de Pierre Maillard / Documentaire
- **RETOUR A GOREE** de Pierre-Yves Borgeaud / Documentaire avec Youssou N'Dour
  Prix SSA/Suissimage 2007, Visions du réel, Nyon
  Prix du Public 2007, Montgeron Essone, France
  Prix du Public 2007, EU XXL Film, Krems, Autriche
  Meilleur Film Documentaire 2008, Pan African, Los Angeles

2006 - **LA LISTE DE CARLA** de Marcel Schüpbach / Documentaire sur Carla del Ponte
- **POUR L'AMOUR DU CIEL** de Maria Nicollier / Documentaire sur Claude Nicollier

2004 - **TOUT UN HIVER SANS FEU** de Greg Zglinski / LM fiction
  Festival de Venise 2004, compétition officielle; Meilleure 1ère Oeuvre Cinemavvenire et Prix du Meilleur Film Signis
  Prix du cinéma suisse 2005 "Meilleur film de fiction"
- **BLANDINE ET LES SIENS** de Emmanuelle de Riedmatten / Documentaire
  Festival Visions du Réel 2004, Prix de la TSR
  Prix spécial Granarolo sur le thème de la "Communication pour la vie" au Prix Italia

2003 - **MEIN NAME IST BACH** de Dominique de Rivaz / LM fiction
  Sélection officielle Festival de Locarno, Piazza Grande
  Prix du cinéma suisse 2004 "Meilleur film de fiction" et "Meilleur rôle secondaire"

2002 - **B COMME BEJART** de Marcel Schüpbach / Documentaire
  Sélection officielle au Festival de Venise 2002

2000 - **LES DESTINEES SENTIMENTALES** d'Olivier Assayas / LM fiction
  Sélection officielle au Festival de Cannes 2000
- **MERCI POUR LE CHOCOLAT** de Claude Chabrol / LM fiction
  Sélection officielle aux Festivals de Venise, Montréal et Toronto 2000
  Montréal 2000 : Prix d'interprétation féminine Isabelle Huppert

1999 - **LES CONVOYEURS ATTENDENT** de Benoît Mariage / LM fiction
  Sélection officielle Cannes 1999 "Quinzaine des Réalisateurs"
  Festival de Montréal 1999 : Prix de Montréal, mention spéciale
  Chicago Internation Film Festival 1999 : Prix d'interprétation masculine Benoît Poelvoorde
- **JONAS ET LILA, A DEMAIN** d'Alain Tanner / LM fiction
  Sélection officielle au Festival de San Sebastian 1999
  Sélection officielle au Festival International du nouveau cinéma 1999, Montréal

1997 - **RIEN NE VA PLUS** de Claude Chabrol / LM fiction
  "Concha d'Or" du meilleur film et "Concha d'Argent" du meilleur réalisateur au Festival de San Sebastian 1997 (Espagne)

1996 - **MA VIE EN ROSE** de Alain Berliner / LM fiction
  Sélection officielle Cannes 1997 "Quinzaine des Réalisateurs"
  Meilleur film de langue étrangère du European Film Academy
  Golden Globe 1998 du Meilleur film étranger

1993 - **TROIS COULEURS : BLANC** de K. Kieslowski / LM fiction
  Festival de Berlin 1994 : Ours d'Argent
- **TROIS COULEURS : ROUGE** de K. Kieslowski / LM fiction
  Sélection officielle au Festival de Cannes 1994
  Plusieurs prix aux Etats-Unis, *dont* : Meilleur Film de Langue Etrangère 1994 par la National
  Society of Film Critics, Prix du New York Film Critics Circle
  Nominé pour le Meilleur Film de Langue Etrangère aux Golden Globes
  Césars 1995 : Meilleure Musique Zbigniew Preisner
  Oscars 1995 : Nominé catégories Meilleur réalisateur, Meilleure Photo, Meilleur Scénario

1992 - **TROIS COULEURS : BLEU** de K. Kieslowski / LM fiction
  Festival de Venise 1993 : Lion d'Or & Prix d'Interprétation Juliette Binoche
  Césars 1994 : Meilleure Actrice Juliette Binoche
  Césars 1994 : Meilleur Son Jean-Claude Laureux et William Flageollet - Césars 1994 : Meilleur Montage Jacques Witta

CHANSON ECRITE ET COMPOSE PAR

-M-

Avec mon p'tit cœur
Et son moteur de mobylette
Avec mon p'tit cœur
J'ai bien trop peur qu'ils me prennent la tête
Avec mon p'tit cœur
J'aime bien t'rouler ta cigarette
Plutôt qu'les fumer et puis qu'tout s'arrête
Avec mon p'tit cœur
J'ai l'impression qu'tout va trop vite
Avec mon p'tit cœur
Et son p'tit côté tyrannique
Avec mon p'tit cœur
J'préfère rouler les mécaniques
Sinon mon p'tit cœur il panique

J'm'appelle Bouboule
Y faut qu'ça roule
J'ai l'coeur en boule
J'm'appelle Bouboule
Y faut qu'ça roule
Sinon tout s'écroule
Quand j'ai les boules
M'appelle pas Bouboule

Avec mon p'tit cœur
J'aime tes caresses qui donne des ailes
Avec mon p'tit cœur
Je suis pudique surtout avec elle
Avec mon p'tit cœur
Je rêverai d'te rouler une pelle
c'est mon p'tit cœur qui me l'rappelle

J'm'appelle Bouboule
Y faut qu'ça roule
J'ai l'coeur en boule
J'm'appelle Bouboule
Y faut qu'ça roule
Sinon tout s'écroule
Si j'suis à la cool
M'appelle pas Bouboule

J'm'appelle bouboule
Y faut qu'ça roule
J'ai l'coeur en boule
J'm'appelle bouboule
Y faut qu'ça roule
Sinon tout s'écroule
Ça roule ma poule
J'm'appelle bouboule ....
Ça roule ma poule
J'm'appelle bouboule ....

PHOTOS: PHILIPPE ANTONELLO
AFFICHE: ANTONELLO&MONTESI / BIG JELLYFISH